

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 9

Artikel: Où le patois vivra longtemps encore : toponymes issus de noms d'animaux
Autor: Chessex, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OU LE PATOIS VIVRA LONGTEMPS ENCORE

Toponymes issus de noms d'animaux

Ces noms-là sont nombreux. A tout seigneur tout honneur ; commençons donc par le roi des oiseaux : alye (prononcer « aille »), aigle. Plusieurs de ces toponymes sont demeurés patois cent pour cent : L'Aille, au-dessus de Grandvillard, en Gruyère ; la Treutse à l'Aille, cime de 1993 mètres entre Trient et Le Châtelard (Valais), la « truche », sommet rocheux, à l'aigle. Dans certains patois, aigle se dit âle. C'est ainsi que, dans la vallée de Bagnes, on trouve le Denâ dè Ale, le dîner de l'aigle, et le Nin dè Ale, le nid de l'aigle, endroit, dit Jules Guex dans La Montagne et ses noms, bien connu des ornithologues.

Les noms suivants sont des hybrides : la Bèque, pointe, à l'Aigle, à Vionnaz (Bas-Valais) ; le Crettex à l'Aigle, petit « crêt », monticule, à Leysin ; en Tschia d'Aigle, excréments, littéralement « chiée », à Courgenay (Jura bernois) ; la Sagne, marais, à l'Aigle, aux Genevez (district de Moutier).

Quant aux traductions complètes en français, elles sont trop nombreuses (une douzaine en Suisse romande) pour qu'on les mentionne toutes ; elles sortent du reste de notre cadre. Citons seulement la Roche à l'Aigle, à Vaulion, et la Pierre à l'Aigle, à Saint-Léonard, près de Sion.

Du mot *botsè*, jeune bouc, chevreau, est issu le nom du petit alpage de Botseresse, situé dans la partie septentrionale du massif du Combin, au-dessus de la région des forêts, sur une pente assez raide, et utilisé surtout pour l'estivage des moutons et des chèvres. Du pâturage, le nom a passé au petit glacier qui le domine au sud. On trouve en France, dans le département de la Creuse, le nom de Boucheresse, qui est l'exact équivalent du Botseresse valaisan, francisé en Bocheresse par la Carte nationale de la Suisse.

La plupart des Lausannois connaissent la Chamberonne, la charmante rivière formée par la réunion, au sud de Chavannes, de la Mèbre et de la Sorge, qui passe à Dorigny et se jette dans le lac à Vidy, mais on connaît moins bien sans doute le sens de ce joli nom. Il signifie ruisseau à « écrevisses », du patois *tsanbèro*, et a été quelque peu francisé. Je ne sais si l'on y trouve encore beaucoup d'écrevisses, mais on sait que depuis la création des toponymes, les circonstances peuvent avoir changé. Ce nom se retrouve, ou plutôt se retrouverait ailleurs. Il n'y a pas très longtemps que le cours supérieur de la Paudèze, de sa source à son confluent avec la Chandelard au-dessous de Belmont, s'appelait Chamberonne. Il en était de même de la Covatannaz, ruisseau qui, à l'occident de Romanel sur Lausanne, descend vers Crissier et rejoint la Mèbre.

Les fourmis (patois *fremi*, *froumi*, *frumi*) ont aussi donné leur nom à des lieux où elles abondaient. Ces noms ont résisté à la francisation et ont conservé leur physionomie dialectale. Tels sont la Fremi, maison à Saint-Gingolph ; les Fremies, propriété aux Mosses (Or-

P.-S. — Trois fautes d'impression se sont glissées dans mon article du 15 avril. Je dois en corriger deux : p. 185, au bas de la 2^e colonne, lire *Les Farna* (et non Ferna) et *Le Béboux* (et non les).

LAVANCHY & Cie, S. A.
LAUSANNE Gare Centrale